

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## Canada : nouvelle année, nouvelle tendance de l'inflation?

Par Marc Desormeaux, économiste principal

### FAITS SAILLANTS

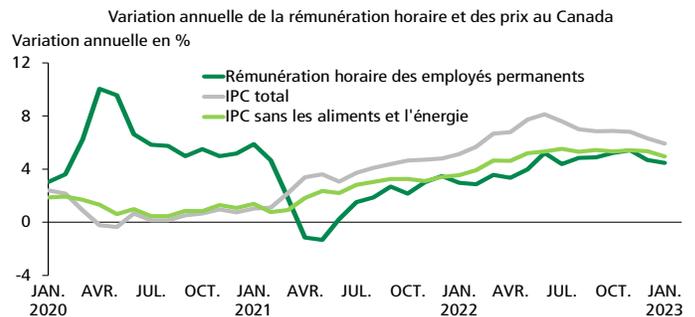
- ▶ Les prix à la consommation ont augmenté de 0,5 % en janvier, se situant en dessous du consensus, pour abaisser le taux d'inflation annuel à 5,9 %. Il s'agit du premier taux annuel de croissance des prix inférieur à 6 % depuis février de l'an dernier.
- ▶ Les prix de l'essence ont encore une fois ralenti pour s'établir à 2,9 % en variation annuelle, soit le rythme le plus faible en deux ans.
- ▶ Les prix des aliments ont augmenté de 10,4 %. Il s'agit du cinquième mois consécutif où la variation annuelle s'établit à plus de 10 %.
- ▶ Si l'on exclut les aliments et l'énergie, les prix n'ont augmenté que de 0,1 % en janvier sur une base désaisonnalisée. D'une année à l'autre, l'IPC de base a augmenté de 4,9 %, soit la plus faible progression depuis avril 2022. Les coûts du logement ont montré des signes de détente grâce à la baisse des prix de l'électricité.
- ▶ Les mesures IPC-tronç et IPC-méd de la Banque du Canada (BdC) ont connu un certain recul sur 12 mois et se sont établies à 5,1 % et à 5,0 %, respectivement. Les variations annualisées sur trois mois de ses deux mesures ont baissé à 3,5 %.

### COMMENTAIRES

L'inflation se situe encore très loin de la cible de 2 %, mais les données de janvier figurent parmi les plus optimistes depuis le début de nos problèmes inflationnistes. Nous sommes encouragés par l'assouplissement continu de plusieurs mesures de l'inflation de base, bien qu'il soit encore beaucoup trop tôt pour crier victoire.

### GRAPHIQUE

#### Les prix et les salaires ralentissent malgré la vague d'embauches de janvier



### IMPLICATIONS

Le mois de janvier a envoyé deux signaux très différents à la BdC. D'une part, un solide rapport sur l'emploi laisse entendre qu'il faudra peut-être travailler davantage pour freiner les pressions inflationnistes. En revanche, les données sur l'inflation de janvier, combinées aux signes d'une baisse des gains salariaux à compter de 2023, laissent supposer que les taux d'intérêt nettement plus élevés ont l'effet souhaité. La BdC a insisté sur le fait que, pour reconsidérer une pause dans le relèvement des taux, elle devrait avoir des preuves que l'inflation ne se calme pas. Les données d'aujourd'hui permettent de croire qu'elle pourrait garder le cap sur une pause dans le relèvement des taux d'intérêt.